

ASSISES REGIONALES DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

Samedi 18 juin 2005 à Lorient

* * *

► Allocution de Monsieur Norbert Métairie, Maire de Lorient:

« Je voudrais tout d'abord, Monsieur le Président du Conseil régional de Bretagne, Monsieur le Ministre, Monsieur le Président du CESR, Mesdames et Messieurs, chers amis, au nom de la ville de Lorient et de Cap Lorient, vous dire que je suis très heureux de vous accueillir ce matin. Je me félicite de la tenue de ces Assises régionales de la Solidarité internationale ; ce rendez-vous est une véritable opportunité d'échanges d'expériences entre tous les acteurs bretons de la solidarité internationale, mais c'est aussi l'occasion d'impulser une dynamique régionale dans ce domaine. Notre région est dynamique dans le domaine de la solidarité au travers de multiples associations et acteurs locaux, qui s'investissent dans de nombreux pays. Il est donc souhaitable qu'une coordination soit mise en place dans ce domaine, au service des acteurs.

En ce début de 21^{ème} siècle, on le sait, un certain nombre de constats s'imposent : Les pauvretés - je dis bien pauvretés au pluriel - qu'elles soient économiques, sociales et culturelles s'accroissent de par le monde. Les inégalités n'ont jamais été aussi grandes entre pays, de même qu'à l'intérieur de chaque pays, y compris dans les Etats les plus proches de nous. Et comme la mondialisation accroît l'interdépendance entre les hommes et les Etats, force est de constater que les économies et les choix politiques et économiques ont des conséquences sociales et environnementales non seulement à l'échelle locale mais aussi à l'échelle mondiale.

La solidarité internationale, c'est savoir prendre en compte la réalité de ces inégalités, comprendre leurs causes et agir pour les combattre. Tous les acteurs de la société peuvent ici s'engager : pouvoirs publics, collectivités territoriales, entreprises, médias, organisations syndicales, associations..., bref chaque citoyen est complètement concerné.

Selon nous, être solidaires, c'est défendre des droits fondamentaux : l'accès à l'eau, l'alimentation, la santé, l'éducation, la liberté d'expression et d'association ; la solidarité que nous défendons repose sur le partage, non sur l'assistance ou le paternalisme. Agir en partenariat est la base de notre action.

Lorient possède un tissu d'associations dense, impliqué à travers différentes initiatives et projets ; la ville s'engage en soutenant diverses associations lorientaises, qui interviennent dans des pays du Sud ou des pays en transition. Toujours auprès d'interlocuteurs clairement identifiés, cet engagement a pour effet, à la fois de contribuer à la solution de problèmes essentiels dans les pays concernés, mais aussi de participer à des programmes de formation de personnes, de responsables et d'échanges de savoir faire. Il favorise aussi des rencontres, des échanges culturels, avec la volonté d'être solidaire et ouvert sur le monde.

Ainsi, la ville de Lorient s'implique sur le long terme dans des projets touchant différents pays, que ce soit au Sénégal, en République Tchèque, au Cambodge, ou ailleurs. Mais la solidarité internationale ne se traduit pas seulement en actions dans les pays. La sensibilisation au développement durable ou au commerce équitable, entre autres, est indispensable : elle permet de changer les mentalités, les comportements, qui contribuent, à leur façon, aux inégalités.

La ville s'est clairement positionnée à cet égard et intervient également dans les programmes et dispositifs à destination des jeunes : par exemple, nous avons institué un fonds d'aide aux initiatives locales des jeunes, en rapport avec la solidarité internationale. Lorient est une ville solidaire, c'est une tradition chez nous, qui a su se mobiliser pour venir

en aide aux récentes victimes des grandes catastrophes mondiales. Je me sens donc particulièrement concerné par la problématique qui est celle d'aujourd'hui et je me félicite vraiment de la tenue des Assises régionales de la Solidarité internationale, en vous remerciant, Monsieur le Président, de les organiser à Lorient. Je vous souhaite de bons travaux pour cette journée et bon courage à tous.»

* * *

► Discours d'ouverture du Président du Conseil régional, Jean-Yves Le Drian :

« Mesdames et Messieurs, Monsieur le Maire de Lorient, Monsieur le Ministre, Monsieur le Président du CESR, je voudrais vous dire le plaisir de vous voir si nombreux pour ces rencontres, qui au départ relevaient un peu d'un pari : est-ce qu'on peut mettre ensemble tous les acteurs qui contribuent en Bretagne à la solidarité internationale ? Est-ce que ça vaut le coup d'entreprendre cette démarche collective ? Votre présence montre que nous avons raison.

Ces rencontres s'inscrivent d'abord dans le cadre du 20^{ème} anniversaire des aides du Conseil régional aux projets de développement, qui ont été initiées en 1985, sous l'impulsion du CESR. Depuis, cette action au niveau régional a été régulièrement confortée. Et si l'on fait un bilan, depuis 20 ans, de l'action des Conseils Régionaux successifs sur l'aiguillon du CESR, ce sont près de 7 millions d'euros qui ont été engagés pour soutenir 630 projets de développement, dans des pays en voie de développement. Nous sommes sans doute en tête des régions de France, mais ce n'est pas une raison pour s'en satisfaire.

L'aide régionale a été surtout destinée à l'éducation et à la formation, qui ont mobilisé 40% des interventions des projets. Les autres projets touchent les domaines de la santé, de l'agriculture... Ceux concernant l'eau et l'hydraulique sont encore relativement peu nombreux, et sans doute faudra-t-il s'interroger sur une réorientation des actions dans ces domaines.

Si nous fêtons cet anniversaire, c'est aussi parce que nous voulons que cette rencontre entre les acteurs de la solidarité internationale marque une détermination bretonne : elle doit confirmer notre implication un peu historique et très volontariste dans la solidarité internationale, en faisant en sorte que les acteurs se mobilisent et soient en relation les uns avec les autres.

Et donc lorsque Christian Guyonvarc'h, vice-Président, que je remercie pour son investissement dans l'organisation de cette journée, m'a proposé d'organiser ces rencontres, nous avons souhaité qu'il y ait trois objectifs pour ces Assises.

D'abord **la concertation** : le Conseil régional n'a pas pour volonté, ni pour vocation de se substituer aux acteurs dans ce domaine ; mais il est sans doute bien placé pour être l'animateur ou l'organisateur de la concertation, entre les associations, les collectivités, les lycées, le monde des entreprises... entre tous ceux qui interviennent d'une manière ou d'une autre dans la solidarité internationale. Cette concertation s'est d'ailleurs traduite très concrètement par la mise en place d'un comité de préparation de ces Assises, réunissant à la fois élus locaux, représentants du CESR, représentants des quatre Conseils généraux - et je salue les vice-Présidents et vice-Présidentes qui sont présents ici - et représentants des associations dans le cadre de la Bretagne-CASI. Ce comité s'est réuni à trois reprises depuis que l'idée de ces Assises a été formulée, et je pense qu'il serait opportun que cela puisse se poursuivre sous la forme que vous déciderez. Un des ateliers d'aujourd'hui sera d'ailleurs consacré à la façon dont on peut poursuivre la concertation et faciliter les synergies de l'ensemble des acteurs.

Je souhaite que cette initiative se poursuive parce que nous avons un challenge qui nous est proposé et dont je voulais vous toucher deux mots : il s'est mis en place, à Sumatra, au mois de mars dernier, après les catastrophes, un réseau mondial des gouvernements régionaux pour le développement durable ; celui-ci va tenir une Assise restreinte à l'initiative du Président de la République Portugaise, au mois de septembre, en présence de Kofi Annan et du Président du Brésil. La Bretagne a déposé sa candidature pour organiser les prochaines Assises de ce réseau mondial en 2008. Si cette démarche aboutit, ça ne pourra être que ensemble, par une volonté de tous les acteurs ! Je soumets cela à votre réflexion, et notamment à l'atelier qui sera consacré au suivi de la concertation.

Le 2^{ème} objectif de ces Assises est de **contribuer à la réflexion des grands enjeux sur le développement**. Comment pouvons-nous ensemble infléchir nos actions pour mieux prendre en compte les droits économiques et culturels des populations partenaires, les exigences de développement durable, la nécessité d'un partenariat et d'une démarche d'évaluation... A cet égard, la Région Bretagne est ouverte à toutes les hypothèses que vous pourriez mettre en œuvre ou proposer.

Enfin, le 3^{ème} objectif de ces rencontres, c'est d'essayer ensemble de mettre en place des **outils opérationnels** qui, tout en respectant l'autonomie de chacun, permettent les **bonnes synergies** pour que la Bretagne, dans sa grande tradition de solidarité, s'affirme encore plus dans les années qui viennent.

Voilà le programme qui est proposé pour cette journée. Je dois dire qu'en ce qui concerne le Conseil régional lui-même, vous le savez, nous sommes en relation avec cinq pays : le Cambodge, Haïti, le Niger, le Sénégal et Madagascar, avec lesquels nous avons des liens privilégiés. Nous allons aussi engager un partenariat plus intense à partir de cette année avec une région maritime de Madagascar, pour que la collaboration soit encore plus étroite avec un territoire.

Je tenais à souligner aussi que nous souhaitons renforcer nos participations et nos collaborations pour que la coopération décentralisée à l'initiative du Conseil régional soit plus forte et intègre toute une série de paramètres jusqu'à présent insuffisamment pris en compte. Il s'agit en particulier du commerce équitable et de la mise en œuvre de l'Agenda 21. La Région Bretagne est en effet en train d'élaborer un programme Agenda 21, qui peut faire partie des projets avec les territoires partenaires.

Après ces quelques propos d'introduction, je laisse la parole. Christian Guyonvarc'h conclura cette journée car je dois me rendre cet après midi St Thegonnec, pour assister à la sortie des cendres de l'église de l'ensemble monumental qui avait été brûlé. Je vous prie de m'excuser de ne pas être présent toute la journée. Je souhaite que ces travaux, qui sont originaux puisque c'est la première fois que les Assises se réunissent de cette manière, soient porteurs de la volonté de la Bretagne et des Bretons de participer très concrètement et à la solidarité internationale et au développement durable et équitable dont les enjeux mondiaux sont énormes. Merci et bon travail. »

* * *